



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Patric Chiha

Interprété par:

Distributeur:

Arenberg Galerie

Langue: **Français**

Pays d'origine:

France

Année: **2020**

Durée: **1 h 22**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

14/07/21

SI C'ÉTAIT DE L'AMOUR

Sorti en France juste avant le premier confinement, *Si c'était de l'amour* préfigurait sans le savoir ce qui était sur le point de disparaître, et résonne aujourd'hui comme une étrange élegie au monde d'avant : un poème visuel, sensuel, dédié à la danse, à la fête et à l'amour...

« Comme dans une histoire d'amour, ce beau moment où l'on est à deux centimètres l'un de l'autre ». Cette indication formulée par la chorégraphe Gisèle Vienne à ses danseurs lors des répétitions de la pièce *Crowd* (« foule » en anglais), énonce magnifiquement l'intention du film.

Son spectacle s'inspire des raves-parties des années 1990. Il y a de la terre sur le sol, un groupe de jeunes danseurs habillés en training et t-shirts larges miment tour à tour l'excitation, la fureur, et puis l'assoupissement, la langueur quand le rythme se fait plus lent...

Plus qu'un spectacle filmé, la caméra nous transporte dans ce ballet de gestes et de mouvements, trouvant toujours la juste distance entre les plans larges, succession de tableaux vivants, et les plans rapprochés où l'on se concentre davantage sur les danseurs, une partie de leur corps, l'expression de leur visage.

Comme dans un spectacle vivant, les images ont cette force épidermique qui interpellent directement nos sensations. Ça vibre, ça tremble, et ça nous émeut bien plus qu'un long discours.

Et puis le cinéaste brouille les pistes, nous entraîne dans les coulisses où il interroge les danseurs sur l'histoire qu'ils s'inventent, les personnages qu'ils se créent, qui ils s'imaginent être en arrivant à cette rave...

De ce puzzle hybride naît une subtile émotion, semblable à celle qui surgit généralement dans l'ici et maintenant d'une représentation. Il y a donc là quelque chose qui tient de la prouesse cinématographique, mais aussi d'une indéfinissable lueur, celle d'un souvenir, celui de la proximité, des intimités qui se côtoient, de tout ce qui nous manque terriblement en somme.

Alicia Del Puppo, Les Grignoux

